

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (5^e JOURNÉE, ACTE 2)

Bordeaux vise la tête, Marseille la survie

Bordeaux, déjà qualifié pour les 8^{es} de finale de la Ligue des champions, veut ce soir garantir sa première place et s'offrir un tirage clément, tandis que Marseille vise l'exploit à San Siro contre Milan pour continuer à rêver de C1.

Bordeaux, déjà qualifié, s'assurera la première place de son groupe en cas de victoire contre la Juve à domicile. Mais l'intérêt principal de la journée d'aujourd'hui dans ce groupe est la lutte entre le Bayern et la Juve pour la 2^e place du groupe. Ces deux équipes se rencontreront d'ailleurs directement lors de la 6^e et dernière journée. L'avenir de la Vieille Dame, qui possède quatre points de plus que le Bayern, dépend du résultat des Bavarois. Si le Bayern perd, la Juve sera qualifiée même avec une défaite. Si le Bayern fait nul, un nul suffira aux Italiens pour se qualifier. Si le



Photos : DR

Bayern gagne, il faudra un succès aux partenaires de Buffon pour assurer leur 2^e place. Mais le clash entre les deux risque bien d'être décisif lors de la dernière

journée. Dans le groupe B, Manchester United est déjà qualifié. Une victoire lui permettrait de se rapprocher de la première place. Elle serait même assurée si Wolfsburg

ne gagnait pas.

Wolfsburg part favori dans la course à la 2^e place du groupe : un nul suffit au club allemand pour valider son billet.

Marseille pour un braquage à San Siro

Depuis ses débuts douloureux en Ligue des champions, Marseille connaît le rude chemin qu'il lui reste à accomplir pour espérer enfin voir le 2^e tour : gagner à San Siro ce soir devant le Milan AC, impitoyable de réalisme et d'expérience à l'aller au Vélodrome.

Les deux victoires de rang contre Zurich (1-0 en Suisse, 6-1 à domicile) ont, en partie, rétabli une situation fort mal engagée après deux nettes défaites, contre le Milan en ouverture (1-2) et au Real Madrid (0-3).

Comme l'année dernière, comme lors de la saison 2007-2008 également, l'OM possède quasiment son billet pour l'Europa League, l'ex-Coupe de l'UEFA qui présente certains charmes mais n'a pas le prestige et les retombées financières — loin s'en faut — de la Ligue des champions.

L'OM se retrouve donc au milieu de ce gué-là, contraint au braquage à San Siro pour laisser derrière lui l'équipe lombarde. Il a quelques raisons d'y croire. D'abord parce qu'au match aller, le Milan avait longtemps été bousculé, nonobstant son pedigree. Inzaghi avait saisi l'aubaine de deux erreurs individuelles défensives pour annihiler les efforts de tout un match, notamment d'une emballante seconde période marquée par un très gros engagement. L'OM était apparu sans complexe, prêt à en découdre, mais encore naïf.

Thèse de l'exploit

La piqure de rappel au Real, où l'OM tint le choc avec panache toute une mi-temps avant de flancher sur le même genre de fautes, a confirmé paradoxalement que le potentiel était là. Dans un style différent, les deux tests que vient de livrer la formation de Didier Deschamps, de retour en Italie où il officia avec succès à la Juventus comme joueur puis entraîneur, ont donné de l'épaisseur à la thèse de l'exploit. A Lyon, dans un scénario fabuleux (5-5), puis méthodiquement devant le Paris SG (1-0), l'OM a, en effet distillé une impression de puissance de bon augure. Son sort milanais dépendra ainsi pour beaucoup de sa faculté à resserrer de nouveau ses

lignes et à faire parler sa dimension athlétique. «Nous avons plus de certitudes et de repères, dans le don de soi, la capacité à faire des efforts ensemble et la protection de notre but, assure le milieu Fabrice Abriel. Nous attaquerons, mais avec toujours le souci de sécuriser, contrairement à l'aller. Je crois aussi que nous n'en sommes plus aujourd'hui au stade de regarder l'adversaire. Nous ne regardons plus les noms. Nous n'avons plus ce sentiment d'appréhension, que nous avons aussi connu à Madrid.»

Certitudes contre reconquête

Un discours décomplexé, que les 4 200 supporters marseillais apprécieront. Hors finales, il s'agit-là de la deuxième plus importante colonie de fans marseillais en déplacement depuis avril 2004 et un déplacement victorieux à... San Siro, contre l'Inter

(0-1), en quarts de finale de la coupe de l'UEFA. Ce soir-là, ils étaient 7 000... Si besoin est, l'OM peut aussi se trouver l'histoire comme alliée : en 1991, Papin et consorts avaient joliment bousculé le grand Milan AC en quart de finale aller de la Ligue des champions (1-1). Le club lombard n'est certes plus le cadreur européen qu'il était. Mais après un début de saison peu glorieux, le voici de nouveau en état de marche. Il vient d'aligner 9 matches sans défaite, dont six victoires sur les huit dernières rencontres. Le Real Madrid en a fait les frais à Santiago Bernabeu (2-3).

Sous la direction du Brésilien Leonardo, le Milan s'est surtout retrouvé une organisation et une âme en attaque, où Ronaldinho renaît à la vie, comme son compatriote Pato. Certitudes marseillaises contre reconquête milanaise : sur le papier, ce choc promet...

CHELSEA

Kakuta, de la discorde aux éloges

Le prodige français Gaël Kakuta, à l'origine de l'interdiction de recrutement imposée par la Fifa à Chelsea, a impressionné samedi pour sa première apparition en championnat d'Angleterre, et pourrait avoir une autre occasion de briller en Ligue des Champions mercredi à Porto.

Il est rare qu'un jeune joueur fasse ses débuts sous les ovations de ses supporters. Pourtant, Stamford Bridge n'a pas ménagé ses encouragements quand l'ancien pensionnaire du centre de formation de Lens a fait son entrée à l'heure de jeu à la place de Nicolas Anelka. Kakuta n'a pu jouer que parce que le tribunal arbitral du sport de Lausanne a gelé sa suspension en même temps qu'elle mettait en suspens, dans l'attente d'une décision sur le fond, l'interdiction de recrutement imposée jusqu'en 2011 à Chelsea pour avoir usé de moyens illicites pour débaucher le jeune joueur à Lens. L'attaquant, qui après une première saison étincillante avec l'équipe du centre de for-

mation s'était gravement blessé (double fracture de la jambe), n'a pas attendu pour rembourser son soutien à Stamford Bridge, montrant une technique et une maturité impressionnantes.

«Plus rapide»

«Je n'ai jamais vu un joueur de cet âge aussi doué», rend hommage son entraîneur Carlo Ancelotti. Pour le milieu John Obi Mikel, «en termes de qualité technique, il est le meilleur dans le club».

L'intéressé aurait pourtant pu être tendu. «J'ai attendu cela si longtemps. J'étais vraiment heureux. J'ai aimé jouer ce match. Je n'étais pas du tout nerveux», raconte-t-il. Il aurait aussi pu arriver à court de compétition, sa blessure puis sa suspension l'ayant privé de compétition y compris avec la réserve. «Ma condition physique est bonne. J'ai été indisponible pendant des mois, mais j'ai fait double dose à chaque session d'entraînement», explique-t-il. L'après-midi, alors que



ses partenaires étaient rentrés chez eux, l'attaquant restait travailler au centre d'entraînement des Blues. La Premier League ne l'a finalement pas plus impressionné que cela, la trouvant même plus adaptée à ses qualités de vitesse que les matches entre centres de formation : «Le jeu est beaucoup plus rapide, il y a plus de solutions. On peut jouer en une ou deux touches

de balles. C'est beaucoup mieux.» Quand le TAS aura jugé sur le fond l'affaire de son débauchage par les Blues, il est possible que le joueur doive purger le reste des quatre mois de suspension infligés par la Fifa. Mais à en croire la demi-heure passée sur le terrain samedi, il est peu probable que cela ne fasse plus que retarder l'envol de Kakuta.

ULLI HOENESS

(MANAGER DU BAYERN MUNICH)

«Van Gaal n'est pas menacé... pour l'instant»

Le manager du Bayern Munich, Uli Hoeness, a assuré hier que la direction du club allemand n'a jamais réfléchi à un départ de son entraîneur néerlandais Louis van Gaal, très contesté, tout en laissant entendre que le débat pourrait néanmoins être bientôt ouvert. «Nous n'avons jamais eu de discussion interne sur un éventuel renvoi de van Gaal. Nous avons analysé la situation ensemble avec l'entraîneur. Nous l'avons assuré de notre soutien total et nous essaierons de régler ensemble les problèmes, en toute tranquillité», a déclaré le responsable lors d'une émission sur une chaîne de télévision bavaroise. Quant à savoir quand «les problèmes» seront réglés et si une élimination de la Ligue des champions ce soir pourrait accélérer la démarche, Uli Hoeness s'est refusé à tout commentaire. Hoeness s'est, en outre, plaint de la pression médiatique sur le club. «La vitesse à laquelle les spéculations pullulent ces derniers temps, c'est affolant», a-t-il estimé. «La pression que les médias mettent sur le club, les joueurs et l'entraîneur n'est plus supportable. Nous tous, membres du club et médias, sommes trop impatients vis-à-vis de l'équipe», a-t-il ajouté.

Le Bayern Munich n'est que 7^e du classement du championnat d'Allemagne après 13 journées, et occupe la 3^e place, non qualificative pour les huitièmes de finale de l'épreuve, du groupe A de la Ligue des champions avant de recevoir le Maccabi Haïfa ce soir pour le compte de la 5^e journée.

Start (en heures algériennes)

Groupe A

Bordeaux (FRA) - Juventus Turin (ITA)
Bayern Munich (GER) - Maccabi Haïfa (ISR)

Groupe B

CSKA Moscou (RUS) - VfL Wolfsburg (GER)
Manchester United (ENG) - Besiktas (TUR)

Groupe C

Real Madrid (ESP) - FC Zurich (SUI)
AC Milan (ITA) - Olympique Marseille (FRA)

Groupe D

FC Porto (POR) - Chelsea (ENG)
Apoël Nicosie (CYP) - Atletico Madrid (ESP)

*** Toutes les rencontres à 20h45 sauf CSKA Moscou- VFL Wolfsburg avancée à 18h30**